PLAN STRATÉGIQUE MOUNTAIN WILDERNESS

2026-2030

mountainwilderness

Mountain Wilderness France, association reconnue d'utilité publique née en 1988, est riche de son histoire et de sa capacité à se concentrer sur les enjeux prioritaires de nos montagnes.

Depuis sa création, l'association se donne pour raison d'être de préserver les écosystèmes naturels de montagne et la qualité des relations que l'humain peut entretenir avec ces territoires d'altitude.

« Les montagnes font encore partie des sites sauvages de la Terre, et à ce titre appartiennent au patrimoine culturel de tous les hommes. » - Biella, 1er novembre 1987

Si les actions de l'association ont fortement évolué, et se sont diversifiées en près de quarante années d'existence, la philosophie de Mountain Wilderness reste inchangée : faire cohabiter montagne sauvage et montagne à vivre.

Afin d'agir au mieux dans les prochaines années, l'association réalise tous les cinq ans la mise à jour de son projet associatif. Ce dernier vise à définir les principales orientations stratégiques de l'association et les objectifs opérationnels qui en découlent.

Face à la responsabilité qui nous oblige, nous avons lancé début 2025 une grande concertation nationale, organisé des conférences-débats partout en France sur les imaginaires liés à la montagne, piloté des ateliers pour se projeter en 2030 et multiplier les rencontres bilatérales dans chaque massif avec les décideurs et acteurs associatifs locaux. Plus de 25 000 citoyens ont contribué et plus de 3000 ont été rencontrés. Nos orientations ont bien évidemment été nourries par ces résultats et échanges.

Ce plan stratégique 2026-2030 sera notre boussole collective pour les cinq prochaines années, avec une montagne vivante et préservée comme cap !

SOMMAIRE

1 Penser aujourd'hui les montagnes de demain

Nos racines : D'où partons-nous ? Qui sommes-nous ? 4

À quoi ressembleront nos montagnes en 2030 ? 6

Les bases d'un changement d'échelle dont les graines ont déjà germé 8

2 Trois axes pour 2026-2030

Axe 1 : MW 2030, acteur de référence pour une montagne vivante et préservée 10

Axe 2 : MW 2030, acteur majeur de l'engagement citoyen pour la protection et l'habitabilité des territoires de montagnes 15

Axe 3 : MW 2030, catalyseur des transitions des territoires de montagnes 19

3 Une organisation au service de nos ambitions 23

NOS RACINES : D'OÙ PARTONS-NOUS ? QUI SOMMES-NOUS ?

Francis Charpentier, vice-président Mountain Wilderness France

L'élaboration d'un projet stratégique est l'occasion de se poser la question de notre essence et du sens de notre action, notamment en prenant en compte les enjeux d'aujourd'hui et ceux prévisibles de demain. La question de savoir ce que nous sommes et/ou , a contrario, ce que nous ne sommes pas, doit servir de guide à nos orientations stratégiques et nos actions prioritaires.

Formalisée par l'adoption des Thèses de Biella le 1er novembre 1987 par les "grands noms" de l'alpinisme mondial, la philosophie du mouvement Mountain Wilderness reposait sur la défense des valeurs de l'Alpinisme telles qu'elles seront ultérieurement (11 décembre 2019) reprises et reconnues par l'UNESCO à travers l'inscription de l'Alpinisme au patrimoine culturel immatériel de l'Humanité.
Les notions de connexion avec la Nature et d'émotions ressenties, dans un milieu parfois inhospitalier, d'engagement, de responsabilité, sous-tendent la nécessité de sauvegarder la *wilderness* en montagne, un des derniers endroits où elle existe encore sur Terre. À ce titre, les thèses condamnaient, par exemple, l'aseptisation des voies de haute montagne (on dirait maintenant terrain d'aventure), en particulier en Himalaya, alimentaient les débats sur les topos (qui réduisent le sentiment de s'aventurer en terre inconnue en pleine responsabilité) et luttaient contre la création de refuges et moyens d'accès mécaniques réduisant la montagne à un espace sportif. Dans le même état d'esprit, le développement incontrôlé du ski de piste était dénoncé.
Cette position qui pourrait être jugée a priori élitiste, à rebours des discours visant à faciliter l'accès pour tous à la montagne, visait en fait à ne pas appauvrir l'expérience que l'on peut vivre en montagne. Pouvoir s'émerveiller, s'éprouver, prendre le pouls de la Terre, risquer de se perdre (un luxe de nos jours !), agir en autonomie et responsabilité, se ressourcer… Voilà qui témoigne d'une approche humaniste, bien au-delà de la défense du "terrain de jeu".

Presque 40 ans plus tard, même si le pic de l'aménagement lourd des sites vierges est derrière nous, la pression démographique, la marchandisation croissante des activités, la montagne vue par nombre de décideurs d'abord comme un lieu à "exploiter" pour générer de la valeur ajoutée marchande, les évolutions technologiques (des applis d'orientation, aux usines à neige artificielle…), l'explosion de pratiques "outdoor", certaines stratégies déraisonnables et court-termistes d'adaptation au changement climatique, la banalisation de territoires qui perdent leur identité, l'affaiblissement des politiques publiques de protection de l'environnement et de transition écologique, etc. justifient amplement la poursuite vigoureuse de notre action de protection de la *wilderness* de montagne, en raison des services écosystémiques et psychologiques rendus aux humains. Elle continuera à constituer un pilier majeur de notre action.

Parallèlement, MW a développé ces dernières années le concept polysémique de "montagne à vivre" renforçant ainsi notre engagement humaniste pour une montagne au service des humains : ceux qui y vivent, ceux qui y travaillent, ceux qui la visitent, dès lors que ces activités humaines s'exercent dans le respect de ce milieu unique et fragile (et de son identité) mais de plus en plus convoité du fait du changement climatique et du rejet, par une partie de la population, du mode de vie urbain.
L'approfondissement de ce concept et de ses déclinaisons constitue un enjeu fort pour MW.

C'est la conjugaison de ces deux objectifs qui constitue l'ADN de MW et lui permet de porter une vision singulière et ambitieuse de la Montagne, différente de celles d'autres organisations de la société civile. En effet, porteurs d'une vision "sensible" de la Montagne (et non pas naturaliste, sportive, ou patrimoniale, ...), nous ne sommes pas :

- Une association de protection de la nature : nous sommes un peu cela parce que la sauvegarde du milieu naturel montagnard est évidemment un préalable, mais nous sommes plus que cela, car nous incluons les humains et leurs besoins dans l'écosystème.
- Un bureau d'études chargé d'apporter aux territoires les réponses aux questions auxquelles ils sont confrontés, mais nous devons être capable d'identifier, d'analyser, de synthétiser et de faire savoir, à partir des observations de terrain, les enjeux et les réponses pertinentes.
- Une organisation de découverte et d'initiation au milieu montagnard (ni un club de pratiquants).
- En charge du nettoyage de la montagne même s'il est important que nous menions des campagnes exemplaires en la matière.
- L'animateur de "l'écosystème montagne". Nous n'en avons ni la légitimité institutionnelle, ni les moyens, mais nous devons en être un membre reconnu, exigeant et capable d'exprimer des positions construites. Représentants de la société civile, apartisans, nous travaillons avec tous les acteurs et conduisons des actions avec les organisations qui partagent nos objectifs et nos modes d'action. Nous privilégions le dialogue mais sommes déterminés à conduire toute action juridique ou de terrain qui paraîtrait nécessaire.
- Un mouvement de masse, malgré nos 1800 adhérents et de très nombreux bénévoles fortement investis et une assez bonne couverture géographique. Nous disposons cependant d'une réelle audience et d'un pouvoir d'influence, d'une reconnaissance du travail de terrain, de la qualité de nos réflexions de fond et de notre capacité à communiquer.
- Un mouvement uniquement protestataire, car si nous dénonçons les projets inutilement destructeurs, nous proposons une vision alternative à la vision "aménagiste" et pouvons être force de proposition.
- Une association de défense du patrimoine, même si nous sommes attachés au maintien de l'identité de la Montagne, matérielle comme culturelle (notamment ses valeurs) et nous vivons sa banalisation comme un appauvrissement.

Notre totale indépendance, notre liberté de parole, notre opiniâtreté, la cohérence de nos positions, notre vision exigeante mais humaniste, souvent précurseure, notre capacité à dialoguer à tous les niveaux, notre force de communication, la bonne connaissance des réalités et l'investissement des bénévoles sont des atouts capitaux pour le succès de nos actions pour qu'un jour (lointain), il n'y ait plus besoin de MW.

À QUOI RESSEMBLERONT NOS MONTAGNES EN 2030 ?

Fiona Mille, présidente Mountain Wilderness France

Territoires du sublime mais aussi de vulnérabilités et de tensions socio-économiques de plus en plus fortes, les montagnes vivent des bouleversements physiques et culturels à la fois rapides et intenses. À quoi les montagnes françaises pourraient-elles ressembler dans quelques années au regard des effets du changement climatique et des pressions anthropiques croissantes ? Quels rapports entretiendrons-nous avec ces territoires d'altitude à la fois sentinelles et refuges ?

Isotherme à plus de 5000 m d'altitude en plein été, disparition des glaciers pyrénéens d'ici une décennie, dépérissement de pans entiers de forêts, intensification et démultiplication des risques naturels… Les montagnes lancent l'alerte. Comme l'avise la climatologue Valérie Masson-Delmotte, chaque demi-degré de réchauffement compte et se traduit en montagne par des impacts directement visibles à l'œil nu.

Choisirons-nous dans les cinq prochaines années de continuer dans la même trajectoire, faute de lucidité, de courage et d'ambitions collectives, nous amenant vers des futurs de moins en moins vivables ? Certains projets de grande ampleur, comme les Jeux d'Hiver 2030 dans les Alpes ou des schémas de cohérence territoriaux (SCoT) dépassés, nous enferment dans des sentiers de dépendance. La conception de la montagne y reste toujours très carbonée, aménagée, artificielle.

Plutôt que d'accompagner des transformations vitales, certaines visions fragilisent et paralysent nos montagnes dans des modèles ne profitant qu'à quelques-uns, au détriment de tous. Est-il encore souhaitable de rêver d'épreuves olympiques et paralympiques hivernales quand ces dernières se font à coups de canons à neige ? De toujours plus d'attractivité et de tourisme de consommation quand cela se traduit par plus de béton et d'émissions de GES[1] ?

D'ici 2030, nous pouvons aussi choisir d'enclencher un virage vers une montagne vivante et préservée. Dans cette période de grande complexité, nos montagnes sont riches d'une incroyable vivacité citoyenne. Partout, dans tous les massifs, des projets émergent et se déploient pour faire vivre les montagnes à l'année dans le respect des limites planétaires et des équilibres naturels. Souhaitant participer aux décisions et s'engager, habitants et amoureux des cimes cherchent de nouveaux équilibres pour vivre autrement la montagne. 2030 pourrait être une décennie inspirante où les modes de vie évoluent vers plus de sobriété, où l'économie se diversifie et le tourisme se réinvente. Alors que les montagnes attirent de plus en plus de randonneurs chaque année et que l'accès à la nature devient un enjeu de santé publique majeur, travailler l'esprit de la *wilderness* est plus que nécessaire.

1. Gaz à effet de serre

"Par *wilderness* de montagne, on entend cet environnement d'altitude non contaminé, où tous ceux qui en éprouvent vraiment la nécessité intérieure peuvent encore faire l'expérience d'une rencontre directe avec les grands espaces, et y éprouver en toute liberté la solitude, les silences, les rythmes, les dimensions, les lois naturelles et les dangers. La qualité de la *wilderness* réside donc avant tout dans sa capacité potentielle à permettre un rapport créatif entre l'homme civilisé et l'environnement naturel." - Thèses de Biella, 1er novembre 1987.

Près de 80% de la population française vit en milieu urbain. Bien plus qu'un terrain de jeu ou un paysage "instragrammable", les montagnes peuvent jouer un rôle crucial dans la prochaine décennie. Par leur beauté, leur force, et les expériences sensibles qu'elles nous permettent de vivre, elles nous ouvrent le cœur et l'esprit pour être pleinement disponibles et ouverts au monde. Là-haut, nos sens sont à l'affût, nos postures tombent, nos vulnérabilités s'expriment. Selon le philosophe Baptiste Morizot, la crise écologique à laquelle l'humanité est confrontée est avant tout une dégradation considérable de notre relation aux vivants. Les montagnes ne seraient-elles pas un formidable lieu pour réapprendre à vivre avec et dans le respect des autres ?

Dans les dix prochaines années, le principal défi de Mountain Wilderness France me semble être celui du changement culturel : regarder autrement la montagne et ses richesses pour nous inviter à faire de même.

LES BASES D'UN CHANGEMENT D'ÉCHELLE DONT LES GRAINES ONT DÉJÀ BIEN GERMÉ

Julien Loyer, directeur général de Mountain Wilderness France

35 ans de luttes, de réussites, de tests, de projets, de mobilisations et d'actions ont permis d'asseoir Mountain Wilderness sur tous les enjeux qui touchent les montagnes et les vallées. Institutions locales comme nationales, fédérations de pratiquants, associations de protection du vivant, mécènes et collectivités nous reconnaissent expertise, technicité, volontarisme et sont de plus en plus nombreux à partager nos valeurs.

Même si notre reconnaissance est encore trop modeste parmi le grand public, le projet associatif 2022 - 2025 a porté ses fruits avec des victoires majeures telles que la lutte face aux pratiques illégales de motoneige dans les espaces protégés (qui feront jurisprudence à l'avenir), le triplement des instances dans lesquels nous comptons des représentants (atteignant presque une centaine de comités consultatifs ou techniques, conseils d'administration du local à l'international). Le renouvellement de notre habilitation à siéger dans les instances en 2025 en est l'un des témoignages. Le chemin à parcourir reste important, notre implantation restant majoritairement alpine : les graines sont malgré tout semées dans les Vosges, le Jura, le Massif Central et les Pyrénées et sont riches de promesses pour notre structuration à venir.

Les bases de notre changement d'échelle sont aussi posées grâce à la lisibilité de notre fonctionnement et le développement d'outils pour favoriser des parcours d'engagement associant montée en compétence et assise territoriale. Le Kit Changer d'Approche finalisé en 2025 nous a permis d'installer nos relations avec les fédérations de pratiquants dans la durée, le parcours Montagnes en Transition s'appuyant sur un réseau d'animateur·ices locaux va nourrir les capacités à accueillir les nouvelles énergies et se projeter dans une montagne à vivre partagée dans tous les massifs, les cycles de formations Espaces Protégés plébiscités vont favoriser la structuration d'une communauté de formateurs en capacité de nous représenter localement, notamment dans les déclinaisons territoriales de la Stratégie Nationale des Aires Protégées (SNAP).

L'un des défis des dernières années était le cadrage et le renforcement des délégations territoriales. Les renouvellements de responsables de délégation ont été nombreux sur les territoires et ont permis un accompagnement plus homogène. La mise en place d'un Kit des délégations va permettre une prise en main de plus en plus efficace et aisée sur tous les territoires. Notre réseau de bénévoles a doublé en 3 ans passant de 400 à 800 dans toute la France, et toutes nos actions aussi bien dans nos missions transverses (communication, partenariats, plaidoyer, ...) que dans nos campagnes historiques font appel à eux.

Ces efforts et réalisations se font de plus en plus visibles. Sur la période 2022-2025 c'est plus de 1750 parutions (+75% par rapport aux 4 années précédentes) dans la presse locale, régionale, nationale et internationale, sur les réseaux sociaux, il en est de même avec +1000% de followers tous réseaux confondus, qui témoignent de l'intérêt grandissant pour notre action. Sur la période nous avons également investi dans un nouveau site internet (lancé en 2024) tourné vers la production éditoriale pour valoriser nos productions de fond et favoriser l'engagement pour permettre aux citoyens de trouver comment s'engager. En 18 mois, nous avons publié plus de 200 articles et déjà reçu plus de 1000 nouvelles demandes d'engagement : des chiffres qui nous rassurent dans nos ambitions de changement d'échelle.

Enfin, rien ne serait possible sans les moyens associés : en 3 ans, nous avons doublé notre nombre de partenaires privés qui représentent désormais 60% de nos ressources. Malgré les nombreux aléas politiques, nous avons réussi à maintenir le niveau de nos soutiens publics. Le défi que nous nous étions fixé en 2022 était la mise en place d'un collectif de personnalités pour soutenir notre rayonnement, notre influence et nos moyens : La Grande Cordée. Désormais, nous pouvons compter sur une trentaine de scientifiques, de sportifs, d'entrepreneurs, d'artistes et de philanthropes pour appuyer notre développement. Ces développements nous ont permis de renforcer notre équipe passant de 5 à 10 salariés pour atteindre la taille nécessaire pour traiter la diversité des sollicitations que nous recevons, accueillir et accompagner l'engagement des bénévoles, assurer le développement d'outils au profit du développement de nos délégations territoriales et assurer une meilleure qualité de vie et une robustesse de gestion de la structure.

Nous sommes désormais organisés et déterminés pour mettre l'organisation au service des ambitions 2030.

AXE 1

MW 2030, ACTEUR DE RÉFÉRENCE POUR UNE MONTAGNE VIVANTE ET PRÉSERVÉE

CE QUE NOUS SOUHAITONS POUR NOS MONTAGNES EN 2030

- Faire de la **préservation** et de l'**habitabilité** des territoires de montagne les **priorités des politiques publiques**, et non plus l'attractivité, comme l'appellent les résultats de la Grande Concertation Montagnes 2030 ;

- Changer notre rapport collectif à la montagne pour qu'elle ne soit plus vue comme un "terrain de jeu" ou de "consommation" mais un **milieu fragile, vivant et préservé** méritant notre attention ;

- **Préserver les Alpes**, et les autres massifs français, des impacts négatifs directs et indirects des Jeux d'Hiver 2030 ;

- Contribuer à une **loi Montagne III** incarnant une vision d'avenir de la montagne, ancrée dans le respect des limites planétaires. Une loi valorisant les spécificités et singularités de chaque territoire et tenant compte de leurs vulnérabilités socio-écologiques ;

- Placer 100% des **glaciers sous protection** forte ;

- Augmenter la surface, améliorer la connectivité et la fonctionnalité des **aires naturelles protégées** et soutenir leurs gestionnaires en particulier les parcs nationaux ;

- Voir l'émergence d'un **moratoire sur le développement** des stations (remontées mécaniques, parkings, projets immobiliers...) ;

- Rendre obligatoire le **démantèlement des remontées** mécaniques obsolètes en France et assurer le financement ;

- Encourager une **économie diversifiée** et ancrée dans les territoires et dans les enjeux du XXIème siècle ;

- Faire basculer les **pratiques de mobilité** grâce au déploiement des mobilités actives et au recul effectif de la voiture en montagne.

Objectif 1 : Maintenir notre rôle de vigie et renforcer notre expertise montagne

Depuis 1988, nous avons construit et maintenu une expertise sur tous les enjeux forts concernant les territoires de montagne, sur tous les projets dangereux pour leur avenir et sur l'évolution des pratiques, en témoignent les centaines de publications rédigées au fil de l'histoire et les nombreuses avancées permises par notre assiduité et travail dans les instances consultatives.

La singularité de Mountain Wilderness France se trouve dans sa capacité à être précurseure sur les enjeux de montagne, grâce à son regard à 360° des sujets, son analyse et sa capacité à détecter les signaux faibles. Pour maintenir son rôle de vigie, l'association compte :

- Maintenir une veille sur l'ensemble des thématiques concernant la montagne ainsi que sur l'ensemble des massifs français grâce à un réseau de bénévoles actifs et formés ;
- Travailler l'agilité de son organisation afin que sa structure et ses champs d'actions soient adaptés aux enjeux.

Disposant de trois agréments : protection de l'environnement, reconnaissance d'utilité publique et habilitation à siéger dans les instances consultatives, notre assise locale et au niveau national doit être confortée. En 2025, nous siégeons dans près de 90 instances locales, départementales, régionales, nationales et internationales. Notre participation est systématique et nos contributions sont relevées comme pertinentes et sans concessions. D'ici 2030 :

- Davantage de bénévoles seront formés et accompagnés afin de nous représenter dans ces instances et nous ouvrir à de nouvelles instances;
- Mountain Wilderness France souhaite être représentée au Conseil National de la Montagne (CNM).

MW fait également entendre sa voix de façon systématique dans un nombre important d'enquêtes publiques. En cas d'atteinte aux principes du droit, Mountain Wilderness France n'hésite pas à engager des contentieux juridiques. Les moyens alloués aux contentieux juridiques sont amenés à augmenter et l'association renforcera sa gouvernance économique pour y répondre.

Objectif 2 : Contribuer à la montée en puissance de notre force de plaidoyer

La préparation des Jeux Olympiques et Paralympiques d'hiver sur les cinq années à venir nécessitent d'augmenter notre devoir de vigilance sur l'atteinte à l'environnement (aménagement, espaces naturels, eau, etc.) et sur la non prise en compte des principales priorités pour des montagnes vivantes et préservées.

Afin que les JOP 2030 ne soient pas la seule perspective pour les montagnes françaises en 2030, nous nous devons d'être solides et organisés pour argumenter et démontrer notre expertise sur cet évènement impactant et sur les principaux enjeux pour nos montagnes (habitabilité des territoires, érosion de la biodiversité, décarbonation des modes de vie, évolution du tourisme, ...).

Pour cela, une attention sera portée à structurer, démocratiser et largement diffuser notre plaidoyer. Pour cela, nous travaillerons :

- Au niveau national à :
  - Mettre à jour et décliner plus en détail des notes de position sur chaque enjeu fort en montagne.
  - Systématiser notre plaidoyer pour les faire connaître et les défendre auprès du gouvernement, des parlementaires et des élus territoriaux.
- Au niveau local à :
  - Animer et former notre réseau de représentants dans les instances consultatives.
  - Construire un processus de recrutement et d'accompagnement de bénévoles pour leur permettre de nous représenter localement.

Objectif 3 : Renforcer nos liens avec la recherche et l'enseignement supérieur

Mountain Wilderness France travaille historiquement avec l'enseignement supérieur et la recherche pour co-produire, valoriser et partager des connaissances scientifiques relatives à la montagne (dossiers thématiques, événementiel, production de nos argumentaires, etc.). Si l'association n'a pas pour principal objectif de produire de la connaissance, elle s'appuie sur l'ensemble des recherches disponibles pour construire une expertise robuste et fiable.

Afin de renforcer en qualité nos travaux, l'association souhaite consolider et nouer de nouveaux partenariats avec les universités, écoles et laboratoires de recherche d'ici 2030. L'apport de connaissances et la réflexion commune nous apparaît essentielle pour des sujets novateurs comme les nouveaux modèles économiques de la montagne, les nouveaux modèles de gouvernance, l'adaptation au changement climatique des écosystèmes naturels montagnards, les nouvelles fréquentations de la montagne, etc. Pour cela, l'association compte :

- Systématiser la mise en relation avec les acteurs territoriaux de l'enseignement supérieur et de la recherche ;
- Nouer des partenariats au travers de conventions ;
- Poursuivre l'accueil de stagiaires et l'encadrement de projets tutorés.

Objectif 4 : Nourrir de nouvelles alliances européennes pour renforcer notre plaidoyer et son impact

Les Pyrénées, le Jura ou encore les Alpes sont des massifs qui par essence nous poussent à avoir une approche transfrontalière des enjeux.

Mountain Wilderness est un réseau international, avec de nombreuses antennes européennes, avec lesquelles nous devons coopérer davantage de manière bilatérale ou collective. C'est en effet un levier supplémentaire sur lequel il faut s'organiser en alliance pour porter nos messages au niveau des organisations (Union Européenne, Convention alpine, proMONT-BLANC, etc.), faire connaître nos actions et réaliser nos projets.

Ce sera également un axe important de développement pour agir à tous les niveaux grâce à notre implication dans les réseaux internationaux avec qui nous structurons notre investissement. Nous savons que nous pouvons compter sur CIPRA International ou encore sur Euromontana mais nous devons y renforcer notre place d'organisation proactive pour inspirer et transmettre nos actions mais aussi identifier les bonnes pratiques et mieux apprendre de chacun des autres pays.

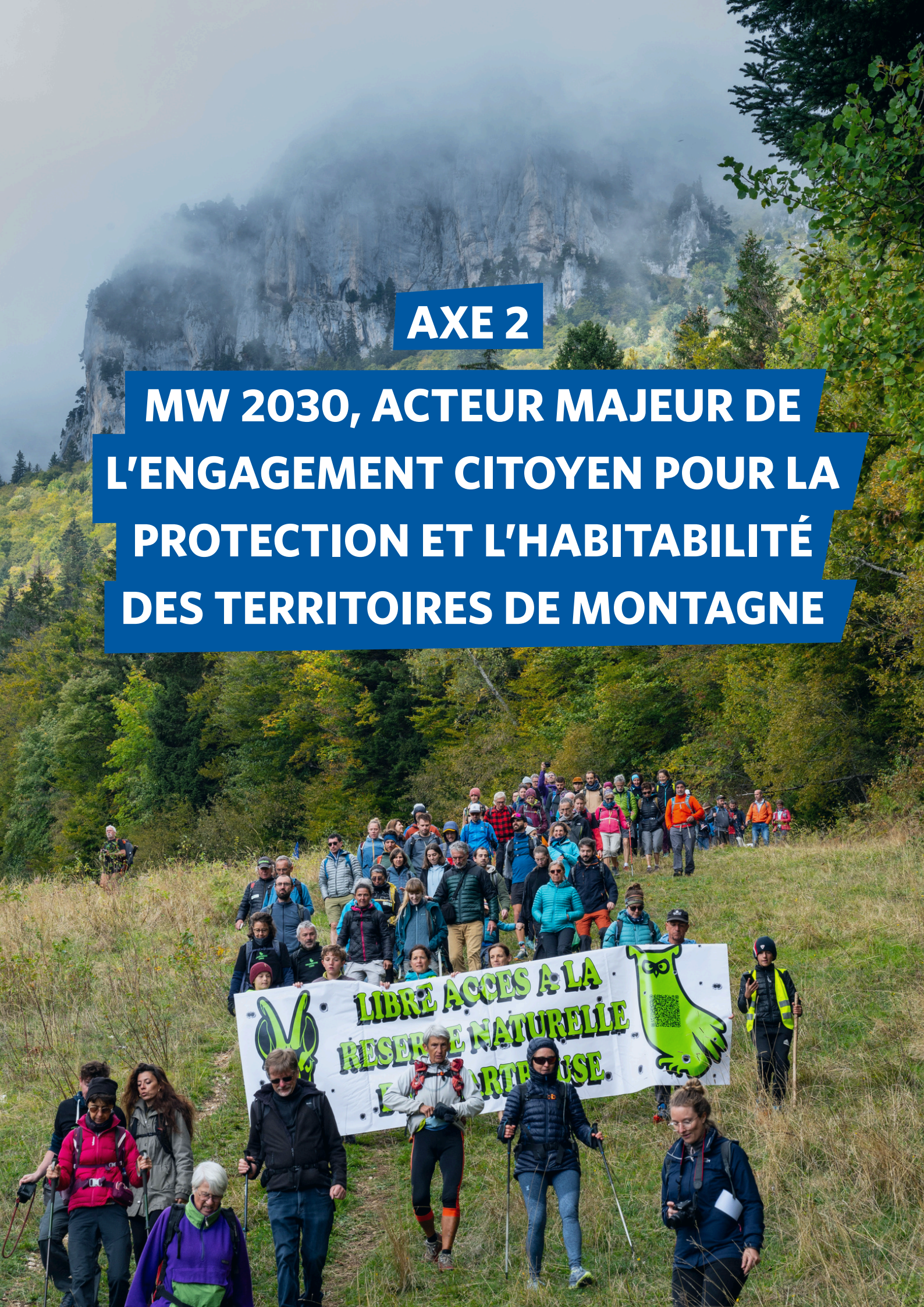
Objectif 5 : Nourrir et renforcer les alliances avec les organisations de montagne

Depuis notre fondation, nous nous positionnons en complémentarité des organisations de protection de l'environnement. Nous savons que nous pouvons compter sur nos nombreux alliés (FNE, LPO, WWF, SAPN[1], etc.) sur tous les territoires de montagne. Afin de renforcer l'efficience de nos actions, nous souhaitons tisser davantage de liens au service de la protection des milieux montagnards en portant davantage d'actions communes.

C'est dans la même logique de complémentarité que nous continuerons de renforcer nos liens concernant la sensibilisation et l'évolution des pratiques respectueuses avec les grandes fédérations de pratiquant·es telles que la FFCAM, la FFME et la FFMM[2], pour accompagner le "changement d'approche" (mobilité douce, pratiques respectueuses de l'environnement montagnard, sensibilisation aux enjeux climatiques, etc.).

Enfin, MW continuera de travailler avec l'ensemble des syndicats professionnels de la montagne (SNAM, SNGM, SNGRGE[3] ...), acteurs essentiels de la découverte du milieu montagnard et de la vie à l'année.

1. France Nature Environnement, Ligue pour la Protection des Oiseaux, World Wildlife Fund, Société Alpine pour la Protection de la Nature
2. Fédération française des clubs alpins et de montagne, Fédération française de la montagne et de l'escalade, Formation animateur randonnée pédestre
3. Syndicat National des Accompagnateurs en Montagne, Syndicat national des guides de montagne, Syndicat National des Gardiens de Refuge et Gîte d'étape



AXE 2

MW 2030, ACTEUR MAJEUR DE L'ENGAGEMENT CITOYEN POUR LA PROTECTION ET L'HABITABILITÉ DES TERRITOIRES DE MONTAGNE

CE QUE NOUS SOUHAITONS POUR NOS MONTAGNES EN 2030

- Faire évoluer les modes de gouvernance vers davantage de **participation citoyenne** ;
- Relier, à toutes les échelles (village - vallée - massif - Europe, etc.), les dynamiques citoyennes concourant à **concilier montagne sauvage et montagne à vivre** ;
- Valoriser, soutenir et permettre l'**engagement citoyen comme levier** de la préservation des milieux naturels et d'évolution des comportements ;
- Déployer des espaces de **dialogue** et d'**intelligence collective** permettant la prospective, l'engagement et le « décider-ensemble ».

Objectif 1 : Déployer et autonomiser nos groupes locaux, pleinement ancrés dans leurs territoires

Pour démultiplier notre capacité à répondre aux sollicitations, aux envies d'engagement et pour maintenir notre niveau d'exigence, il est temps pour nous d'améliorer notre structuration et notre présence dans les territoires, pour un fonctionnement et une représentation plus efficiente.

En 2026, chaque semaine, c'est plus de 10 demandes de bénévolat, plus de 5 sollicitations pour des projets au service des montagnes. Nous devons réussir à accueillir ces énergies positives pour les transformer en engagement réel. Pour cela, Mountain Wilderness France va construire d'ici 2030 :

- Des parcours d'accueil et d'engagement individuel pour que chaque citoyen·ne qui souhaite s'engager à nos côtés puisse le faire sur son territoire ou à distance ;
- Des parcours de formation pour connaître notre histoire, comprendre nos positions et valeurs, appréhender les fonctionnements et les leviers de transformation des territoires de montagne.
- Un accompagnement à la structuration des délégations territoriales pour permettre leur émergence, leur développement et leur autonomie au service des enjeux.
- Une stratégie numérique pour démultiplier notre nombre d'adhérents, renforcer notre indépendance, conforter notre légitimité.

Objectif 2 : Augmenter en quantité et qualité notre dynamique évènementielle

Notre présence sur les territoires se traduira par le déploiement d'une stratégie événementielle par massif :

- Le lancement en 2026 d'une "Tournée des Massifs", réunissant par massif les parties-prenantes clés pour co-construire l'avenir des montagnes (bénévoles, citoyens, associations, pouvoirs publics, élus locaux, entreprises, financeurs, médias) autour des résultats de la Grande Concertation Montagnes 2030 et des actions de l'association.
- L'outillage pour toutes nos délégations territoriales pour favoriser un engagement au service des montagnes à toutes les saisons (ateliers, projections, conférences, etc.)

Les cinq prochaines années seront aussi marquées par le quarantième anniversaire de Mountain Wilderness. Ce sera l'occasion de construire un bel événement retraçant l'histoire et dessinant l'avenir.

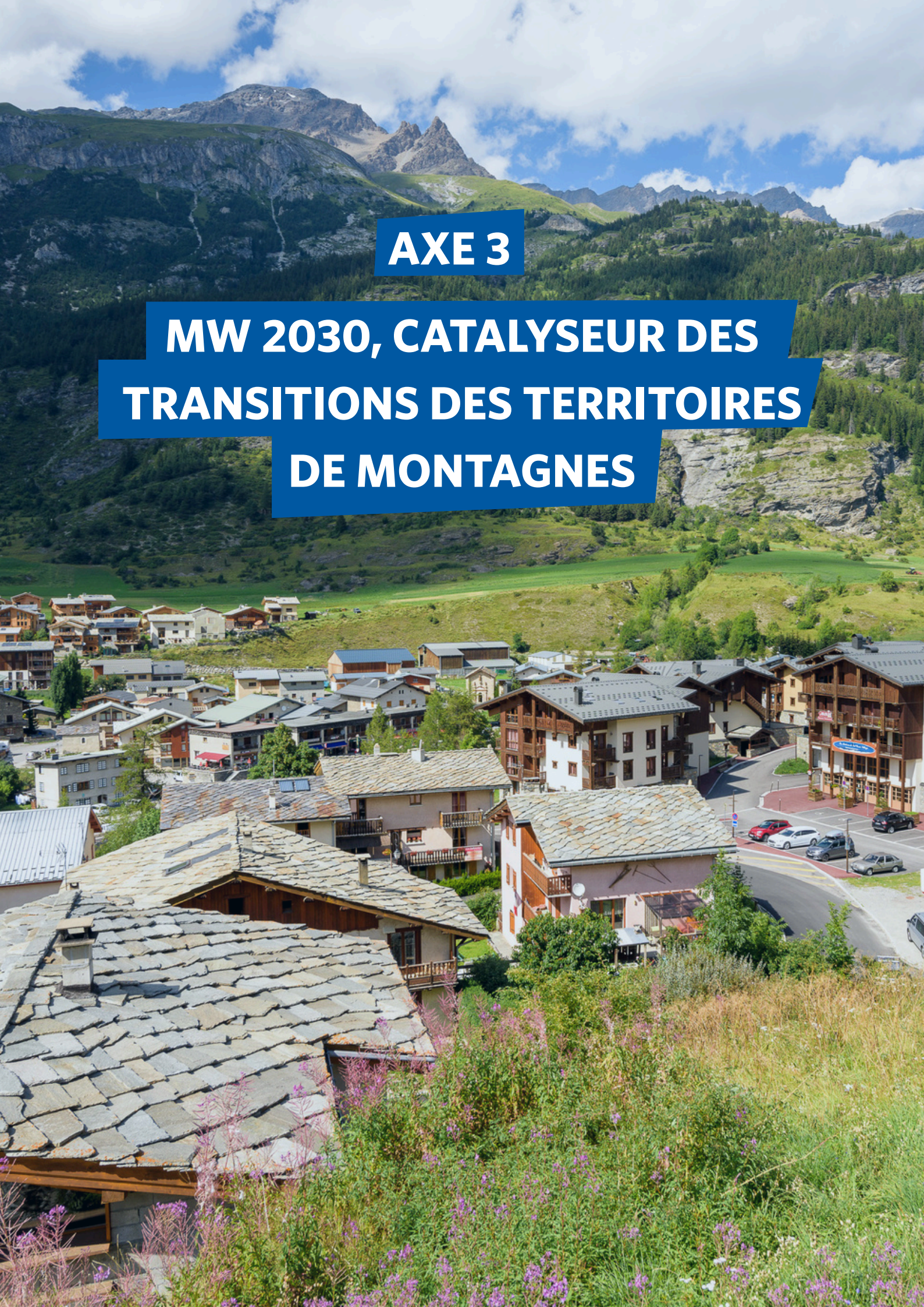
Objectif 3 : Renforcer les coopérations avec les associations et collectifs locaux

Les associations et collectifs locaux sont d'incroyables moteurs des transitions en local, de part leurs connaissances et attachements au territoire. Cela fait désormais plusieurs années que Mountain Wilderness France travaille étroitement avec une partie d'entre eux pour s'opposer à des projets dévastateurs ou pour accompagner de nouvelles manières de vivre en montagne.

Objectif 4 : Accompagner un engagement associatif intergénérationnel au service des montagnes

Mountain Wilderness France est une association forte de sa diversité en âge, permettant l'expression de regards différents essentiels pour préparer l'avenir. Dans les cinq prochaines années, nous serons particulièrement attentifs à :

- La jeunesse : grâce à des projets tutorés pour les étudiants, des missions de services civiques, des alliances avec les mouvements de jeunesse engagés pour la protection de l'environnement.
- Les actifs : en développant des missions adaptées à leurs contraintes professionnelles, en encourageant le mécénat de compétence et l'engagement des salariés des entreprises.
- Les retraité·es : forces vives de l'engagement local des territoires de montagne et porteur des racines.



AXE 3

MW 2030, CATALYSEUR DES TRANSITIONS DES TERRITOIRES DE MONTAGNES

CE QUE NOUS SOUHAITONS POUR NOS MONTAGNES EN 2030

- Accélérer l'ensemble des **transitions vitales en montagne** en faisant évoluer la législation et l'orientation des finances publiques :
  - Conciliation de l'**habitat permanent** et le respect du Zéro Artificialisation Nette ;
  - Réorientation des financements vers la **diversification** touristique et économique ;
  - **Atténuation des émissions** de GES et polluants liés à la mobilité du quotidien et touristique ;
  - Adaptation au changement climatique des espaces **agricoles** et **forestiers** ;
  - Déploiement des **services de proximité** au public ;
  - Préservation de la **ressource en eau**.

- Démontrer que les **transitions** sont déjà à l'œuvre et méritent d'être valorisées, accompagnées, soutenues.

- La création d'un **fond d'investissement collectif** public-privé pour financer l'économie de la transition des territoires de montagne.

- Contribuer à faire **changer les regards** sur ce qu'est la "richesse" des territoires montagnards en questionnant nos imaginaires collectifs.

Objectif 1 : Impulser et contribuer à un changement culturel

Dans ses gènes, Mountain Wilderness est engagée dans la transition des territoires de montagne. C'est inscrit dans les thèses de Biella : trouver un équilibre entre montagne sauvage et montagne à vivre, c'est construire, contribuer et se questionner sur des territoires vivables à l'année et respectueux des équilibres naturels.

Plus récemment, l'Appel pour nos montagnes (2011), l'organisation des États Généraux de la Transition du Tourisme en Montagne (2021) puis la Grande Concertation Montagnes 2030 confirment notre rôle central pour porter des messages forts et porteurs d'espoir pour nos montagnes. Au regard des défis majeurs face à nous, il s'agit désormais de renforcer notre rôle de catalyseur du changement en impulsant et contribuant à un nouveau récit vers des montagnes vivantes et préservées.

Mountain Wilderness France est reconnue et appréciée pour porter des valeurs fortes (respect de la nature et de sa beauté, respect d'autrui, humilité, responsabilité, universalisme ...) et un rapport à la montagne fondé sur la recherche de cohabitation entre une montagne sauvage et une montagne à vivre.

Ces valeurs et cette recherche d'équilibre se confrontent aujourd'hui encore à un imaginaire dominant marqué par le consumérisme, l'exploitation de la nature, la recherche de domination et la quête incessante du profit. Cet imaginaire d'une montagne objet de consommation et de loisirs n'est plus compatible avec les enjeux du XXIème siècle.

Les transformations de nos modèles économiques, touristiques, sociaux et démocratiques en montagne sont nécessaires et urgentes. C'est pourquoi Mountain Wilderness France souhaite accompagner un mouvement de bascule vers de nouvelles manières de vivre la montagne. Pour ce faire, l'association compte renforcer son travail de :

- Décryptage des imaginaires de la montagne, c'est-à-dire de nos visions collectives qui guident nos manières de penser, de décider, d'agir, et de se comporter avec les autres et avec notre environnement ;
- Valorisation des imaginaires alternatifs en les mettant en récit ;
- Plaidoyer local et national pour la mise en œuvre des moyens permettant les transitions vitales.

Pour cela, nous déploierons des outils expérimentés et éprouvés : Conférence-débat "Réinventons la montagne", atelier sur les Imaginaires, Fresque de la Montagne, Ateliers 2030 Glorieuses, projections du film "La Meije Demain" ...

Objectif 2 : Soutenir, contribuer et relier les initiatives de transition

Associations, collectifs citoyens, artistes, socio-professionnels, entreprises parlementaires, médias, élus locaux, syndicats, laboratoires de recherche, acteurs institutionnels, entreprises à mission et même fondations et fonds d'investissement… En 2026, il ne se passe pas une semaine sans que nous ne soyons sollicités pour notre expertise, pour réfléchir, intervenir et valoriser des initiatives de transition et de changement de paradigme.

Toutes ces démarches traduisent une énergie et une envie forte de changer nos manières de vivre la montagne. Si isolées les unes des autres, les initiatives peuvent paraître être des "alternatives", elles sont, reliées les unes aux autres, une incroyable force de changement. Mountain Wilderness France souhaite soutenir et contribuer à cette dynamique en :

- Recensant et valorisant ces initiatives concrètes et inspirantes dans l'ensemble de nos canaux de communication et de plaidoyer ;
- Facilitant la mise en liens d'une partie d'entre elles ;
- Portant un plaidoyer pour que ces initiatives soient soutenues et accompagnées.

UNE ORGANISATION AU SERVICE DE NOS AMBITIONS

Ces trois axes forts reposent sur une nouvelle organisation qui est en capacité d'atteindre les objectifs fixés.

1. Une gouvernance consolidée

La diversité est une richesse et notre gouvernance doit en être la vitrine en termes de genres, d'âges et de territoires (représentation de tous les massifs et présence dans les zones urbaines). Nous donnerons une place plus importante aux délégations dans notre stratégie et renforcerons notre dynamique partenariale.

La pierre angulaire de notre gouvernance est et restera notre conseil d'administration : une équipe soudée, solidaire et visionnaire qui joue son rôle de stratège et ouvert à tous ses membres.

Pour avancer sur ces sujets, nous mettrons en place :

- Un processus de candidature au conseil d'administration amélioré notamment au travers d'un système de vote à distance et de vote électronique pour renforcer la démocratie interne et la légitimité des élus.
- Une clarification des rôles et responsabilités de chaque organe de l'association pour faciliter la compréhension et le fonctionnement par les nouveaux membres.
- Un programme d'accueil des nouveaux administrateurs et administratrices avec notamment un accompagnement sur les valeurs de Mountain Wilderness France, ses modalités d'action, les grandes causes développées, la gestion budgétaire, du média training et l'élaboration d'éléments de langage appuyés sur le travail de plaidoyer construit par l'équipe salariée
  Une cellule d'écoute et médiation en cas de difficultés ou de désaccords.

2. Une stratégie partenariale ambitieuse, mobilisatrice et impliquante

Nous devons rester vigilants quant au statut de Mountain Wilderness France. L'association est reconnue d'utilité publique, une reconnaissance strictement encadrée par l'État français, qui sert sa crédibilité et son image, lui offre une capacité juridique renforcée et lui permet de recevoir des legs et des donations. Le statut d'utilité publique doit être redéposé tous les 5 ans. Notre indépendance, notre légitimité et nos ambitions nous obligent à renforcer tous les leviers de financements. Les axes de développement suivants y contribueront.

a) Augmenter le nombre d'adhérents pour accroître notre légitimité et notre indépendance

D'ici à 2030, nous souhaitons doubler notre nombre de membres pour atteindre 3500 membres. Cela ne sera possible que grâce à la mise en place d'une stratégie de membres reposant sur un déploiement digital, des actions de terrain et des outils mobilisateurs pour accueillir les nombreux citoyens sensibles à la protection des territoires de montagne.

En complément, il est important de développer des relations régulières avec les adhérents et donateurs pour qu'ils suivent les activités de l'association, qu'ils s'impliquent plus et en tirent quelques avantages fiscaux en tant que donateurs et pour les notes de frais non remboursées lorsqu'ils dégagent du temps à nos côtés.

b) Collectes

Nous sommes sollicités chaque mois pour être destinataires de collecte pour des projets environnementaux, des documentaires, des voyages en mobilité douce, des catastrophes naturelles. Nous nous devons de nous outiller pour renforcer ces dynamiques de collectes citoyennes et sélectionner les projets les plus porteurs pour l'avenir des montagnes.

c) Financeurs privés publics et internationaux

Depuis 2013, nous avons fortement diversifié le spectre de nos financeurs. Nous voulons renforcer leur investissement à nos côtés, non seulement en tant que mécènes mais aussi comme partenaires stratégiques pour transformer leur position, leur modèle, leur rôle dans l'avenir des montagnes.

La réduction progressive des financements publics doit être anticipée pour viser d'autres bailleurs de fonds.

d) Une charte éthique des partenaires

Transparence et exemplarité, c'est la seule manière d'assurer la crédibilité de nos combats. Si nous sommes ouverts au dialogue avec toutes les parties prenantes pour dessiner un avenir pour les montagnes, nous n'accepterons pas de soutien financier contraire à nos valeurs et notre raison d'être.

Nous mettrons en place une charte éthique de partenaires pour fluidifier nos relations, renforcer notre attractivité et donner encore plus de poids aux soutiens que nous acceptons.

e) Mesures d'impacts

Afin de pérenniser nos donateurs et en encourager de nouveaux, nous nous devons de rendre des comptes, de pouvoir mesurer notre impact et renforcer les raisons de nous soutenir. Nous mettrons en place d'ici à 2030 une culture de la mesure d'impact et n'hésiterons pas à nous faire accompagner.

ENGAGEMENTS

1. Avoir un bilan financier à l'équilibre chaque année, voire légèrement positif, pour augmenter et sécuriser nos réserves. Pour ce faire, avant de lancer toute opération, un budget sera établi. Il devra impérativement être équilibré en charges et produits.
2. Mettre en place un système de pilotage et de suivi par la mesure d'impacts.

3. Une stratégie d'alliance alignée avec les grands axes

Nos modes d'actions, à l'instar de l'éthique de nos partenaires, doivent être alignés avec nos messages et nos projets.
Dans tous nos projets, nous veillerons à nous appuyer sur les complémentarités de nos partenaires : fédérations de pratiquants outdoor, associations de protection de l'environnement, écosystèmes d'éducation à l'environnement en montagne et de la transition, milieu scientifique, etc. Nombre d'acteurs ont des expertises et des actions complémentaires aux nôtres méritant une coopération renforcée.

Afin de mieux gérer les sollicitations extérieures, plutôt que d'y répondre dans leur immense diversité, nous choisirons chaque année un certain nombre de projets qui pourront bénéficier des avantages que nous offrons (crédibilité, expertise, image, rescrit fiscal). Les demandes devront être motivées et nourrir ce plan stratégique. Une revue de projets sera organisée trimestriellement par le Bureau et présentée au Conseil d'Administration pour validation.

Par ailleurs, nous nous appliquerons à mieux valoriser notre écosystème de fournisseurs locaux qui témoignent d'une maturité de notre fonctionnement au quotidien (2 ponts, Sicklo, Citiz, MNE, Satoriz, Rézine, ...) et nous poursuivrons la recherche de fournisseurs partageant nos valeurs.

ENGAGEMENTS

1. Développer des conventions avec nos partenaires
2. Organiser et mettre en œuvre un processus de soutien des projets extérieurs

4. Une attention renforcée à nos Richesses Humaines

Un chantier est ouvert sur la qualité de vie au travail et sera piloté par notre comité social et économique (CSE). L'équipe salariée jouit d'avantages qu'il s'agira de mieux valoriser (soutien à la mobilité douce, mutuelle, tarifs préférentiels ...).

Chaque salarié a la charge d'accueillir et d'animer de nombreux bénévoles : ce travail collectif est une chance mais c'est aussi une source de difficultés dans l'organisation de son temps de travail. Nous travaillerons collectivement à renforcer le travail en transversalité pour partager méthodes et bonnes pratiques. Il sera utile de bien réfléchir aux rôles respectifs des bénévoles et des salariés dans l'action, la réflexion et l'élaboration de plaidoyer, la diffusion,...

Conscients de notre exposition aux risques de violences et harcèlements sexuels et sexistes (VHSS), nous mettrons en place une politique de prévention ainsi que des procédures de gestion des alertes et de traitement des situations avec un recours externe en cas de besoin.

La formation est souvent sous utilisée dans le milieu associatif, nous veillerons à mettre en place progressivement une politique de formation collective et individualisée pour maintenir un développement des compétences des salarié·es (dans le cadre d'un plan de formation annuel et d'un nombre de jours de formation par salarié·e) et des bénévoles les plus impliqués (élaboration d'un plan de formation annuel répondant aux objectifs des campagnes et actions, veillant à leur sécurité dans les activités développées).

ENGAGEMENTS

1. Un CSE organisé et actif
2. Une cellule d'écoute organisée et active
3. Un programme annuel de formation de l'équipe
4. Organiser et mettre en oeuvre un processus de soutien des projets extérieurs
5. L'évolution des effectifs pourra être possible après analyse de l'ensemble des activités à maintenir, renforcer ou abandonner en fonction des nouveaux enjeux décidés par le CA. Nous devrons tenir compte des compétences des salariés en place pour que si leurs missions devaient être revues ou supprimées, ils seraient réorientés sur les nouveaux projets. Si des nouvelles fonctions devaient être décidées, elles seront conformes aux orientations stratégiques. L'équilibre financier devra être trouvé avant toute décision d'embauche.

Crédits photos : couverture © Florian Racaché | Page 10 © Jérôme Obiols | Page 15 © Benoît Audigé | Page 19 © Laurent Salino

mountainwilderness

Mountain Wilderness France
mountainwilderness.fr
04 76 01 89 08 | contact@mountainwilderness.fr

Suivez-nous sur :